



El Tejar- Chimaltenango Guatemala, février, mars et avril 2025.



Nous arrivons début février chez nos amis Jilda et Alex, les responsables de l'association SALUD DE MI TIERRA, toujours aussi accueillants et généreux.

Notre expérience de 17 ans sur le terrain n'est possible que grâce au soutien fidèle de nombreuses personnes, vous nos amis et adhérents ainsi que toutes les personnes qui ponctuellement sont présentes lors des manifestations.

Merci à chacun d'entre vous.

Beaucoup d'espoir repose sur notre dos, donner et apporter notre aide n'est en effet pas anodin. Chaque année nous étudions la situation sur le terrain pour savoir exactement ce dont la population a besoin. Nous sommes dans une aide humanitaire durable, une aide qui s'inscrit dans le long terme. Cela ne veut pas dire que c'est une aide qui dure, mais plutôt une aide qui évolue et qui va donner à nos amis les conditions nécessaires pour trouver leur autonomie.

Les centres de soins au Guatemala sont organisés en 3 niveaux de soins.

Faible : centres de soins qui offrent des soins primaires, des services de soins basiques de médecine générale. Nos amis étaient dans ce cas de figure il y a 3 ans lorsque nous avons commencé à travailler avec eux.

Moyen : centres de soins dotés d'une plus grande capacité à diagnostiquer et prendre en charge différentes pathologies ou bien les orienter vers des hôpitaux. Il y a 2 cas de figure :

Situation 1 / CLINICA, c'est la surveillance d'un patient qui arrive et qui nécessite la présence du médecin et d'une IDE sur une durée de quelques heures. Cette prise en charge est autorisée par "ASSOR" autorización regula clinica, délivrée par le Ministère de la Santé par exemple cette année, nous avons eu des enfants pour suspicion de dengue (virus transmis par un moustique)

Situation 2 / ENCAMAMIENTO = hospitalisation, c'est le cas de notre centre de soins.



Sur ordre du médecin, le patient va rester chez nous de 24 h à 72 h voire 5 jours selon son état et l'évolution avec présence d'une IDE 24/24 et médecin de garde la nuit. Nous avons pris en charge plusieurs patients diabétiques qui sont arrivés avec une hyper glycémie à 5 - 6 grammes.



DR Daniel Lopez

Situation 3 / LICENCIA SANITARIA autorisé par le ministère de la Santé ; garde 24/24

Nous avons deux lits d'hospitalisation aujourd'hui,



Des transats pour la famille qui souhaite rester avec le patient et une salle de repos pour l'IDE de garde la nuit ainsi qu'un coin cuisine pour préparer à manger au patient. Notre médecin, le Dr Daniel Lopez est joignable la nuit.

Il me semble important de vous expliquer ce fonctionnement pour comprendre l'évolution de notre centre de soins et les raisons pour lesquelles nous avons décidé de financer le matériel hospitalier (lits- bonbonne d'oxygène- matériel d'intubation et médicaments d'urgence.)

L'avantage pour un patient dans ce cas de figure : le coût est plus accessible si on compare cette même hospitalisation en clinique privée. Dans les hôpitaux publics malheureusement l'accès aux soins est médiocre, manque de personnel, de médicaments et de lits avec des heures d'attente aux urgences. Les patients qui arrivent dans le public sont très vite renvoyés chez eux sauf bien sûr si le pronostic vital est en jeu. Dans notre centre ,le patient reste jusqu'à stabilisation de son état.

Le nombre de patients qui arrive chaque jour est très variable et nous ne pouvons faire aujourd'hui aucune projection pour 2026.



Mes cours d'anglais- français n'ont pas eu le même succès que l'an dernier mais Jean-Jacques a sauvé la mise avec les séances d'électro-stimulation. Un de ses patients est un enfant de 7 ans, Pablo, le second enfant d'une fratrie de trois. Pablo est un préma de 6 mois et est atteint de paralysie cérébrale. Il a des troubles neurologiques qui affectent les mouvements de posture. Les lésions cérébrales entraînent des troubles des mouvements, du tonus musculaire mais aussi des fonctions comme le langage , l'audition et la vision. Jean Jacques s'est beaucoup investi et attaché à Pablo. Les parents et la grande soeur sont d'un courage exemplaire. Nous espérons qu'ils pourront continuer la kiné, c'est un énorme sacrifice financier pour les parents.



La décharge et sa population.

Etre sur ce grand terrain c'est revoir les visages, entendre les voix et les cris des enfants, les odeurs et toujours cette fumée qui nous prend à la gorge. On s'embrasse chaleureusement pour certains tandis qu'avec les nouveaux visages, c'est plus timide, on se serre la main mais on sait que d'ici quelques temps tout sera différent. Il faut s'approprier. On s'observe mais on sait déjà que tout le monde a très envie de nous approcher et de nous parler.



Dona Lucia la responsable du lieu a perdu son frère et sa soeur en l'espace de ces 3 mois. Tragédie émotionnelle et financière.

Lorsque je l'observe, le contraste avec les autres personnes est frappant, la voir elle, si fermée, taiseuse face aux autres qui expriment leur gratitude et leur joie de nous voir. D'où lui vient cette difficulté à communiquer? Elle qui pourtant répond toujours à mes petits messages.

Nous avons pu aider cette population encore et encore grâce à vous à travers la desparasitacion la désinfection intestinale qui est indispensable dans ce pays. Une centaine de personnes, enfants et adultes ont aussi bénéficié de colis alimentaires, les soins et médicaments au centre qui sont gratuits pour toutes les familles de la décharge.



On apprend beaucoup de la vie ici, des situations qui sont parfois d'une injustice terrible.



Dona Lucia

La transition est toute faite pour vous dire qu'une terrible tragédie a plongé le pays dans un deuil qui fut national. Un accident de bus a entraîné la mort de 55 personnes. Les causes sont multiples : vitesse excessive, un bus vieux de 30 ans, 75 personnes étaient entassées dans le bus. Les accidents de la circulation sont la deuxième cause de mortalité au Guatemala. Les règles de sécurité ne sont pas respectées et la police, corrompue ne fait rien ou pas grand chose.

Et que dire en voyant chaque jour des enfants aux carrefours qui règlent la circulation au mépris de toute sécurité pour quelques sous. Et aussi ces enfants de 13-14 ans, les aides des chauffeurs de bus ... qui ne sont pas ou plus scolarisés.



De ce séjour, nous allons garder la richesse des moments partagés avec nos amis Alex et Jilda, avec notre médecin le Dr Daniel Lopez, une personne d'une grande humanité, des patients du centre de soins et nos amis de la décharge.

On ne mesure pas ce qu'on donne, on mesure ce qu'on reçoit.

Merci pour votre soutien, vos dons et votre amitié.

Faurie Jean-Jacques et Bibi pour le compte de Solidarité Tierras Latinas